

Difficultés relatives aux relations avec les autres

Commentaires sur les difficultés et les moyens d'action proposés

Les difficultés liées au respect de la vie en commun en classe prennent suivant les enseignants un caractère de pénibilité de degré variable. Cela va du non respect des règles de politesse élémentaires ou établies pour la classe à l'indiscipline, au chambard et jusqu'à, chez quelques uns, la violence et à la non acceptation des différences culturelles. On touche ici à tous les comportements qui perturbent la vie sociale de la classe ou de l'école.

D'une manière générale, certains enseignants regrettent le non respect de règles élémentaires : les élèves se bousculent et bousculent les professeurs, se lèvent sans autorisation, bavardent et n'écoutent pas les autres. Ils pensent que cela pourrait être dû à des attitudes trop laxistes vis-à-vis des élèves dès le primaire même si elles partent d'une bonne intention (laisser plus d'autonomie à l'enfant). Chez certains élèves, le problème est plus aigu. Les élèves refusent de participer aux activités, veulent s'amuser et n'acceptent pas d'être soumis à une autorité.

La violence à l'école a été citée mais seul un enseignant dit la vivre dans son établissement où des difficultés d'intégration culturelle existent.

Un premier moyen d'action pour pallier au problème cité est la **formation des enseignants axée sur le psychologique et le relationnel**. Les enseignants se sentent mal préparés face à de telles difficultés et souhaitent une formation à la gestion des conflits pour mieux réagir à ces problèmes de plus en plus présents dans les écoles.

Pour certains, la présence, dans l'école, d'un **adulte référent** est une solution intéressante. L'élève a quelqu'un qui le connaît bien à son écoute et qui peut l'aider. Un enseignant signale la mise en place dans son école d'un système **élève « délégué » et professeur « médiateur »** pour répondre à des conflits dans la classe. Cette unité se réunit avec le proviseur et le directeur pour discuter du problème et proposer des solutions. Il existe aussi des professeurs qui jouent le **rôle d'adultes-relais** entre les élèves et tel ou tel professeur ou qui aident à renvoyer le problème vers des personnes plus compétentes.

D'autres enseignants relèvent l'importance de créer un **bon climat dans leurs classes**. Le facteur relation avec les élèves est essentiel. Il n'y a pas que

l'aspect enseignement qu'il faut prendre en compte. Au départ, tout est basé sur le respect mutuel : « *je respecte mes élèves et ils me respectent* » et la confiance réciproque : « *Quand la relation est établie, tout est en partie fait* » déclarent plusieurs enseignants. On notera aussi l'importance accordée à l'humour et au rire pour dédramatiser certaines situations.

Mais la tolérance et l'ouverture deviennent vite du laxisme si, dès le départ on ne fixe pas les règles admises dans le groupe et les limites acceptées. Un enseignant a même rédigé un **contrat de comportement** avec ses élèves. Régulièrement un temps est réservé à l'auto-évaluation

L'organisation spatiale de la classe a une importance pour la communication et peut donc aider l'élève à être moins bavard, plus attentif, plus participatif. Quand cela est possible, laisser suffisamment d'espace entre les bancs permet souvent aux élèves d'être plus calmes. Par ailleurs, la disposition en U est celle qui favorise le plus d'échanges entre les élèves et l'enseignant.

Les moyens évoqués ci-dessus montrent bien qu'à la fois **le rôle de l'enseignant est axé sur une fonction enseignante et une fonction de gestion de la classe ou plus largement de socialisation de l'élève**. L'enseignant représente l'autorité : il doit donc élaborer des règles et les faire respecter. Mais, en même temps, il doit rester ouvert aux initiatives de l'élève, développer son sens de la responsabilité tout en apportant soutien et confiance. C'est un défi difficile à relever et la demande de formation de plusieurs enseignants est bien compréhensible.

Enfin, quelques enseignants relèvent l'importance d'établir des contacts avec les parents et de les mettre directement au courant de ce qui se passe. Cela peut avoir des effets bénéfiques sur le comportement de l'élève. Mais peut-être pas chez tous.

18. Ne pas respecter les règles de la classe

Description de la difficulté par les enseignants

« Il y a des difficultés à faire respecter certaines règles. Et c'est vrai qu'il y en a qui se mettent à parler tout haut. »

« En 1^{re}, dans certaines classes, il y a des gens qui se lèvent comme ça pour aller jeter un papier à la poubelle, pour aller chercher un bic. Cela semble tout à fait naturel ! Ca leur a été permis en primaire. Je ne suis pas contre le fait qu'on leur permette mais ça peut tourner très vite à l'indiscipline. Moi je veux des élèves assis et de la discipline. Il ne faut pas que ça devienne une foire. L'idée est généreuse, c'est vrai mais dans la pratique, c'est un peu dangereux. Ou alors il faut avoir des élèves très responsables. On ne peut pas demander ça à un enfant de 12 ans ! »

Moyens d'action proposés par les enseignants pour remédier à la difficulté

Etablir un bon climat dans la classe

*« Moi, je les découvre, j'apprends à les connaître et surtout, je sympathise avec eux. Je suis un véritable clown en classe mais j'exige de la rigueur et je les éduque : on dit merci et s'il vous plaît... **Il faut les faire rire, ça leur fait du bien** et à moi aussi. Mes anciens élèves viennent me retrouver pour me demander de leur expliquer leur cours parce que j'ai des collègues qui ne savent pas comment faire. Moi, je prends le temps. Je ne travaille pas, je m'amuse. Je suis une véritable maman pour mes élèves. L'aspect relationnel, c'est important. **Si vous arrivez à établir la relation, le respect, l'amour, la confiance, c'est gagné pour tout le monde !** Et pourtant, j'enseigne aussi à de grands gaillards du professionnel mais je ne rencontre pas de problème. »*

*« Il y a des problèmes avec les contenus matières mais il y a aussi des problèmes de comportement de l'élève. On est chaque fois devant une situation complexe. Il faut essayer de jouer sur plusieurs facteurs à la fois. C'est vrai que le prof en tant que prof, peut agir sur le contenu de la matière à faire passer mais s'il n'agit que là-dessus, ce n'est pas suffisant. Il y a tout un facteur de relation qui entre en jeu et **il faut d'abord réussir à créer un bon climat entre le prof et l'élève. Je crois que le prof qui a un bon climat dans sa classe a fait 50% de son***

travail, le reste se passe beaucoup plus facilement et même avec des élèves en difficulté. »

« En 1^{re}, la relation est très importante. J'ai beaucoup de respect pour mes élèves et je favorise le respect mutuel. On a fait un panneau avec la traduction du mot bienvenue dans chaque langue connue par les élèves de la classe. »

« Mon premier souci est de créer une ambiance de confiance réciproque en début d'année. Ma priorité c'est de faire en sorte que cela marche bien entre nous. Je m'intéresse à chacun, je les interroge sur leurs sports favoris, leurs centres d'intérêt en dehors de l'école. Je crée des liens que je m'efforce d'entretenir tout au long de l'année. Le lundi, je les questionne sur leurs exploits sportifs. Lorsque j'ai obtenu cette confiance, je n'ai pas de difficulté à leur apprendre ce que j'ai envie qu'ils apprennent. »

« La première chose qui m'importe c'est de créer la relation et lorsqu'elle est établie, ils sont capables de beaucoup de bonnes choses. C'est très important de créer le lien d'abord. »

« C'est très simple de créer ce lien, je base tout sur le respect. J'utilise l'humour et j'explique et parle en « je ». En général je ne dois pas arriver aux sanctions. Nous dialoguons beaucoup, ils savent ce qui me touche et moi je sais ce qui les touche. Nous nous respectons. »

Fixer les règles de fonctionnement de la classe

« Ils ont tous une personnalité et au début de l'année je veille à créer une classe et à fixer les limites admises tout en restant tolérant et ouvert. »

« En début d'année nous avons tous rédigé notre contrat de comportement en 10 points. Nous avons fixé nos objectifs personnels de savoir-être. Régulièrement je laisse un court moment d'auto-évaluation, pas trop moralisateur car ils ne supportent pas beaucoup. »

« La première chose que je fais en début d'année c'est discipliner, rééduquer un peu. Avant d'entrer en classe on va exiger le silence, on va exiger de se mettre dans les rangs, on va se mettre devant sa chaise, debout, on va attendre d'être invités à s'asseoir. »

Organiser les bancs de la classe

*« Il y a des **difficultés à faire respecter certaines règles**. Par exemple, **savoir écouter**. Quand on est cool, ils prennent vite leurs aises. J'essaie de leur dire que si je suis prof, ce n'est pas pour jouer au gendarme, que ce n'est pas mon rôle. J'aurais fait une autre carrière. Mais c'est vrai qu'il y en a qui se mettent à parler tout haut. **Moi j'ai mis ma classe en U et je leur rappelle qu'on ne prend pas la parole n'importe comment, qu'il faut attendre son tour.** »*

« J'ai testé plusieurs formules et c'est en laissant à chacun un espace de « liberté » que j'ai le meilleur rendement. J'organise la disposition de la classe de telle sorte qu'il y ait un banc libre entre chaque élève. En effet dans ces groupes en difficulté, dès qu'ils sont ensemble, ils bavardent ou se moquent les uns des autres. S'il faut alors gérer ces difficultés, on en arrive à trop de contraintes. Par contre lorsque chacun peut disposer de son espace vital minimal c'est beaucoup plus facile car ils sont plus calmes et donc plus réceptifs. »

19. Ne pas appliquer les règles élémentaires de politesse

Description de la difficulté par les enseignants

*« C'est beaucoup trop laxiste, on laisse beaucoup trop aller et c'est ça le gros problème actuellement dans l'enseignement, c'est le laxisme. **On ne peut plus rien exiger, même au point de vue de la discipline.** Précédemment, quand moi, j'ai commencé ma carrière, les élèves étaient debout, me disaient « bonjour », un tirait la porte, on se retournait, je disais « bonjour, asseyez-vous », l'autre fermait la porte. Mais maintenant, **à la limite, vous devez attendre que les élèves aient dégagé le passage pour circuler dans le couloir. Ils vous bousculent sans dire pardon.** »*

« Ce qui m'interpelle le plus, ce sont les élèves qui ne parviennent pas à écouter les autres qui s'expriment ; c'est surtout pour le cours de langues que ça pose problème. »

Moyens d'action proposés par les enseignants pour remédier à la difficulté

Etablir un bon climat dans la classe

*« Moi, je les découvre, j'apprends à les connaître et surtout, je sympathise avec eux. Je suis un véritable clown en classe mais j'exige de la rigueur et je les éduque : on dit merci et s'il vous plaît...**Il faut les faire rire, ça leur fait du bien et à moi aussi.** Mes anciens élèves viennent me retrouver pour me demander de leur expliquer leur cours parce que j'ai des collègues qui ne savent pas comment faire. Moi, je prends le temps. Je ne travaille pas, je m'amuse. Je suis une véritable maman pour mes élèves. L'aspect relationnel, c'est important. **Si vous arrivez à établir la relation, le respect, l'amour, la confiance, c'est gagné pour tout le monde !** Et pourtant, j'enseigne aussi à de grands gaillards du professionnel mais je ne rencontre pas de problème. »*

*« Il y a des problèmes avec les contenus matières mais il y a aussi des problèmes de comportement de l'élève. On est chaque fois devant une situation complexe. Il faut essayer de jouer sur plusieurs facteurs à la fois. C'est vrai que le prof en tant que prof, peut agir sur le contenu de la matière à faire passer mais s'il n'agit que là-dessus, ce n'est pas suffisant. Il y a tout un facteur de relation qui entre en jeu **et il faut d'abord réussir à créer un bon climat entre le prof et l'élève. Je crois***

que le prof qui a un bon climat dans sa classe a fait 50% de son travail, le reste se passe beaucoup plus facilement et même avec des élèves en difficulté. »

« En 1^{re}, la relation est très importante. J'ai beaucoup de respect pour mes élèves et je favorise le respect mutuel. On a fait un panneau avec la traduction du mot bienvenue dans chaque langue connue par les élèves de la classe. »

« Mon premier souci est de créer une ambiance de confiance réciproque en début d'année. Ma priorité c'est de faire en sorte que cela marche bien entre nous. Je m'intéresse à chacun, je les interroge sur leurs sports favoris, leurs centres d'intérêt en dehors de l'école. Je crée des liens que je m'efforce d'entretenir tout au long de l'année. Le lundi, je les questionne sur leurs exploits sportifs. Lorsque j'ai obtenu cette confiance, je n'ai pas de difficulté à leur apprendre ce que j'ai envie qu'ils apprennent. »

« La première chose qui m'importe c'est de créer la relation et lorsqu'elle est établie, ils sont capables de beaucoup de bonnes choses. C'est très important de créer le lien d'abord. »

« C'est très simple de créer ce lien, je base tout sur le respect. J'utilise l'humour et j'explique et parle en « je ». En général je ne dois pas arriver aux sanctions. Nous dialoguons beaucoup, ils savent ce qui me touche et moi je sais ce qui les touche. Nous nous respectons. »

Fixer les règles de fonctionnement de la classe

« Ils ont tous une personnalité et au début de l'année je veille à créer une classe et à fixer les limites admises tout en restant tolérant et ouvert. »

« En début d'année, nous avons tous rédigé notre contrat de comportement en 10 points. Nous avons fixé nos objectifs personnels de savoir-être. Régulièrement je laisse un court moment d'auto-évaluation, pas trop moralisateur car ils ne supportent pas beaucoup. »

« La première chose que je fais en début d'année c'est discipliner, rééduquer un peu. Avant d'entrer en classe on va exiger le silence, on va exiger de se mettre dans les rangs, on va se mettre devant sa chaise, debout, on va attendre d'être invités à s'asseoir. »

Organiser les bancs de la classe

*« Il y a des **difficultés à faire respecter certaines règles**. Par exemple, **savoir écouter**. Quand on est cool, ils prennent vite leurs aises. J'essaie de leur dire que si je suis prof, ce n'est pas pour jouer au gendarme, que ce n'est pas mon rôle. J'aurais fait une autre carrière. Mais c'est vrai qu'il y en a qui se mettent à parler tout haut. **Moi j'ai mis ma classe en U et je leur rappelle qu'on ne prend pas la parole n'importe comment, qu'il faut attendre son tour.** »*

« J'ai testé plusieurs formules et c'est en laissant à chacun un espace de « liberté » que j'ai le meilleur rendement. J'organise la disposition de la classe de telle sorte qu'il y ait un banc libre entre chaque élève. En effet, dans ces groupes en difficulté, dès qu'ils sont ensemble, ils bavardent ou se moquent les uns des autres. S'il faut alors gérer ces difficultés on en arrive à trop de contraintes. Par contre lorsque chacun peut disposer de son espace vital minimal c'est beaucoup plus facile car ils sont plus calmes et donc plus réceptifs. »

20. Etre indiscipliné, chambardeur, socialement incorrect

Description de la difficulté par les enseignants

« Lorsque je me réfère aux articles présents dans la presse actuellement, et qui sont écrits par des Français et des Américains, je me dis que l'élève est peut-être tout aussi intelligent qu'il y a 50 ans, certainement d'ailleurs, mais il est profondément indiscipliné. »

*« Le problème du comportement de l'élève revient souvent aux conseils de classes de 1^{re} et de 2^e parce que c'est l'âge où ils sont les plus difficiles. Nous sommes démunis face à des élèves qui n'acceptent pas l'autorité ni à l'école, ni chez eux. C'est grave. Les élèves indisciplinés mais qui réussissent bien sont encore plus indisciplinés parce qu'on ne peut pas les avoir par les points. De plus, ils perturbent ceux qui ont besoin d'être attentifs. **Les grosses difficultés, ce sont les enfants qui sont intelligents qui n'ont aucune envie d'être soumis à une autorité donc qui refusent tout, et qui veulent s'amuser. Tandis que les autres, s'il y a un problème, on essaye de voir un petit peu avec les parents, voir aussi si l'enfant veut parler au PMS, si l'enfant veut bien aller ou pas, rencontrer les parents.** »*

« Certains élèves, ne comprenant pas bien la langue, évidemment sont distraits et commencent à faire autre chose – puisqu'ils ne suivent pas – et ça engendre toute une série de problèmes d'ordre relationnel, de discipline. »

« En conseil de classe, on parle surtout des problèmes de discipline et d'étude. Je ne sais pas ce que mes collègues font. Mais bon, au conseil de classe, on peut décider par exemple d'heures de retenue ou de renvoi ou envoyer à la direction. »

*« **On se plaint tous des mêmes choses. Souvent et principalement, le manque de discipline. Ils sont gentils, ... on ne se fait pas agresser ici, enfin pas trop. Ne pas encore s'être fait frappé, par rapport à d'autres écoles, c'est déjà pas mal.** »*

« Certains élèves ne sont pas motivés et empêchent le travail de ceux qui voudraient suivre. Ce problème se rencontre surtout chez ceux qui arrivent de l'extérieur en 2^e projet. »

« Le respect de l'autre, ils s'en foutent. »

Moyens d'action proposés par les enseignants pour remédier à la difficulté

Avoir une formation axée sur le psychologique, le relationnel

« Pour les élèves à problèmes, il serait utile de suivre une formation à la gestion de conflits. Moi, ça m'a vraiment manqué. Bien souvent, on n'a pas la répartie. »

Rencontrer les parents, communiquer avec eux

*« Au début de la 1^{re}, il y a des élèves qui ont toujours été soumis à un contact avec leur institutrice qui avait une certaine importance : **quand quelque chose n'allait pas, l'institutrice en parlait directement aux parents.** Quand ils sont au secondaire où un tel contact n'est plus possible, les enfants sont noyés dans la masse et ils ont tendance à être plus fous fous. Mais ce problème là est vite récupéré : **un mot dans le journal de classe ou une rencontre des parents lors d'une réunion et les enfants se calment.** »*

Permettre aux élèves d'avoir quelqu'un à leur écoute

*« Il y a des actions qui fonctionnent bien comme, par exemple, le **contact avec des adultes référents.** Les éducateurs font vraiment un boulot formidable : **il y en a un par année** et ils connaissent vraiment bien les gosses. On a mis en place aussi un **système de délégué avec un prof – médiation.** Quand il y a un problème, on se réunit avec le délégué, l'éducateur, le proviseur et le prof – médiation. On essaie d'être à leur écoute et ils comprennent aussi qu'on est des êtres humains. Bien souvent, ils ont une image très restreinte du prof. Pour eux, un prof, c'est une race à part. Ils s'étonnent qu'un prof peut avoir une autre vie que sa vie de prof. Par exemple, je suis allée au cinéma et il y avait des élèves qui étaient là. La prof de math, celle qu'ils prennent pour une terreur, était là aussi. Ils m'ont dit : « vous c'est compréhensible que vous alliez au cinéma mais elle!!!! » Ils ne comprenaient pas que cette prof-là puisse faire autre chose que ce qu'ils voient à l'école. »*

« Je fais partie d'un groupe de professeurs appelés « adultes-relais », c'est-à-dire que nous nous sommes engagés à servir de relais entre les élèves et, éventuellement, d'autres personnes, pour essayer de régler leurs différents problèmes – que ce soient des problèmes sociaux, familiaux, au niveau des cours ou autres. Donc, nous nous sommes

engagés à essayer de les aider personnellement si on le pouvait, et si ce n'était pas de notre compétence, de relayer les problèmes vers des personnes compétentes, comme le P.M.S., comme différents organismes de médiation, des éducateurs, etc. Et, en général, ça se passe très bien ; les élèves viennent me retrouver après, et ils me disent : « Je ne sais pas ce que vous avez fait, mais, en tout cas, maintenant ceci, maintenant cela... ». Donc, ils se rendent compte que la communication est passée et qu'on a réussi à faire quelque chose. »

Etablir un bon climat dans la classe

*« Moi, je les découvre, j'apprends à les connaître et surtout, je sympathise avec eux. Je suis un véritable clown en classe mais j'exige de la rigueur et je les éduque : on dit merci et s'il vous plaît... **Il faut les faire rire, ça leur fait du bien et à moi aussi.** Mes anciens élèves viennent me retrouver pour me demander de leur expliquer leur cours parce que j'ai des collègues qui ne savent pas comment faire. Moi, je prends le temps. Je ne travaille pas, je m'amuse. Je suis une véritable maman pour mes élèves. L'aspect relationnel, c'est important. **Si vous arrivez à établir la relation, le respect, l'amour, la confiance, c'est gagné pour tout le monde !** Et pourtant, j'enseigne aussi à de grands gaillards du professionnel mais je ne rencontre pas de problème. »*

*« Il y a des problèmes avec les contenus matières mais il y a aussi des problèmes de comportement de l'élève. On est chaque fois devant une situation complexe. Il faut essayer de jouer sur plusieurs facteurs à la fois. C'est vrai que le prof en tant que prof, peut agir sur le contenu de la matière à faire passer mais s'il n'agit que là-dessus, ce n'est pas suffisant. Il y a tout un facteur de relation qui entre en jeu **et il faut d'abord réussir à créer un bon climat entre le prof et l'élève.** Je crois que le prof qui a un bon climat dans sa classe a fait 50% de son travail, le reste se passe beaucoup plus facilement et même avec des élèves en difficulté. »*

*« En 1^{re}, la relation est très importante. **J'ai beaucoup de respect pour mes élèves et je favorise le respect mutuel.** On a fait un panneau avec la traduction du mot bienvenue dans chaque langue connue par les élèves de la classe. »*

« Mon premier souci est de créer une ambiance de confiance réciproque en début d'année. Ma priorité c'est de faire en sorte que cela marche bien entre nous. Je m'intéresse à chacun, je les interroge sur leurs sports favoris, leurs centres d'intérêt en dehors de l'école. Je crée des liens que je m'efforce d'entretenir tout au long de l'année. Le lundi, je

les questionne sur leurs exploits sportifs. Lorsque j'ai obtenu cette confiance je n'ai pas de difficulté à leur apprendre ce que j'ai envie qu'ils apprennent. »

« La première chose qui m'importe c'est de créer la relation et lorsqu'elle est établie, ils sont capables de beaucoup de bonnes choses. C'est très important de créer le lien d'abord. »

*« C'est très simple de créer ce lien, **je base tout sur le respect**. J'utilise l'humour et j'explique et parle en « je ». En général je ne dois pas arriver aux sanctions. Nous dialoguons beaucoup, ils savent ce qui me touche et moi je sais ce qui les touche. Nous nous respectons. »*

Fixer les règles de fonctionnement de la classe

« Ils ont tous une personnalité et au début de l'année je veille à créer une classe et à fixer les limites admises tout en restant tolérant et ouvert. »

« En début d'année nous avons tous rédigé notre contrat de comportement en 10 points. Nous avons fixé nos objectifs personnels de savoir-être. Régulièrement je laisse un court moment d'auto-évaluation, pas trop moralisateur car ils ne supportent pas beaucoup. »

« La première chose que je fais en début d'année c'est discipliner, rééduquer un peu. Avant d'entrer en classe on va exiger le silence, on va exiger de se mettre dans les rangs, on va se mettre devant sa chaise, debout, on va attendre d'être invités à s'asseoir. »

Organiser les bancs de la classe

« J'ai testé plusieurs formules et c'est en laissant à chacun un espace de « liberté » que j'ai le meilleur rendement. J'organise la disposition de la classe de telle sorte qu'il y ait un banc libre entre chaque élève. En effet dans ces groupes en difficulté, dès qu'ils sont ensemble, ils bavardent ou se moquent les uns des autres. S'il faut alors gérer ces difficultés on en arrive à trop de contraintes. Par contre lorsque chacun peut disposer de son espace vital minimal c'est beaucoup plus facile car ils sont plus calmes et donc plus réceptifs. »

Changer les élèves de place

*« A partir du moment où on constate qu'un élève a des faiblesses on essaye d'être un peu plus attentif et de le motiver, peut-être **le changer de place si on constate que c'est à cause des bavardages**. »*

21. Ne pas accepter les différences culturelles

Description de la difficulté par les enseignants

« Moi, j'en ai de religion musulmane qui m'ont écrit en anglais : « vous êtes une femme et je ne fais rien pour une femme. » ».

Moyens d'action proposés par les enseignants pour remédier à la difficulté

Permettre aux élèves d'avoir quelqu'un à leur écoute

« Je pense que si on pouvait se rencontrer et voir ces problèmes ensemble, voir pourquoi il brosse, ça serait bien. Il faudrait un endroit, un moment où je ne suis plus le prof qui détient l'autorité et qu'il puisse parler librement. Si moi je l'interroge, je suis l'autorité. Je pense que le PMS est mieux situé pour ça : il n'y a pas de sanction à la clé et ça va mieux. »

*« Il y a des actions qui fonctionnent bien comme, par exemple, le **contact avec des adultes référents**. Les éducateurs font vraiment un boulot formidable : **il y en a un par année** et ils connaissent vraiment bien les gosses. On a mis en place aussi un **système de délégué avec un prof – médiation**. Quand il y a un problème, on se réunit avec le délégué, l'éducateur, le proviseur et le prof – médiation. On essaie d'être à leur écoute et ils comprennent aussi qu'on est des êtres humains. Bien souvent, ils ont une image très restreinte du prof. Pour eux, un prof, c'est une race à part. Ils s'étonnent qu'un prof peut avoir une autre vie que sa vie de prof. Par exemple, je suis allée au cinéma et il y avait des élèves qui étaient là. La prof de math, celle qu'ils prennent pour une terreur, était là aussi. Ils m'ont dit : « vous c'est compréhensible que vous alliez au cinéma mais elle!!!! » Ils ne comprenaient pas que cette prof-là puisse faire autre chose que ce qu'ils voient à l'école. »*

« Je fais partie d'un groupe de professeurs appelés « adultes-relais », c'est-à-dire que nous nous sommes engagés à servir de relais entre les élèves et, éventuellement, d'autres personnes, pour essayer de régler leurs différents problèmes – que ce soient des problèmes sociaux, familiaux, au niveau des cours ou autres. Donc, nous nous sommes engagés à essayer de les aider personnellement si on le pouvait, et si ce

n'était pas de notre compétence, de relayer les problèmes vers des personnes compétentes, comme le P.M.S., comme différents organismes de médiation, des éducateurs, etc. Et, en général, ça se passe très bien ; les élèves viennent me retrouver après, et ils me disent : « Je ne sais pas ce que vous avez fait, mais, en tout cas, maintenant ceci, maintenant cela... ». Donc, ils se rendent compte que la communication est passée et qu'on a réussi à faire quelque chose. »

Etablir un bon climat dans la classe

« C'est très simple de créer ce lien, je base tout sur le respect. J'utilise l'humour et j'explique et parle en « je ». En général je ne dois pas arriver aux sanctions. Nous dialoguons beaucoup, ils savent ce qui me touche et moi je sais ce qui les touche. Nous nous respectons. »

Fixer les règles de fonctionnement de la classe

« Ils ont tous une personnalité et au début de l'année je veille à créer une classe et à fixer les limites admises tout en restant tolérant et ouvert. »

22. Etre violent

Description de la difficulté par les enseignants

*« On a aussi de gros problèmes liés à la Communauté culturelle ; les difficultés d'intégration culturelle entraînent des **problèmes de violence**, ici à l'école. Et ces problèmes-là, évidemment, empiètent réellement sur les problèmes de langue, à proprement parler. C'est surtout ça nos problèmes ici. »*

Moyens d'action proposés par les enseignants pour remédier à la difficulté

Avoir une formation axée sur le psychologique, le relationnel

*« Pour les élèves à problèmes, **il serait utile de suivre une formation à la gestion de conflits**. Moi, ça m'a vraiment manqué. Bien souvent, on n'a pas la répartition. »*

*« Je crois qu'à notre époque, on aurait besoin d'une **multitude de formations supplémentaires**, en plus de notre métier d'enseignant parce qu'on est parfois confronté à **des problèmes qui nous dépassent complètement**, que ce soient des problèmes sociaux ou familiaux. Ils nous demandent d'être en même temps leur père, leur mère, leur éducateur, leur confident et je ne sais quoi ; et on n'est pas du tout formé pour ça. Donc, c'est pour ça qu'en tant qu'adulte relais, je peux, moi, les diriger vers les personnes qui seront compétentes en la matière, parce que **je ne me sens pas capable de régler tout**. Donc, j'aurais besoin de formations supplémentaires dans différents domaines – que ce soit en psychologie ou autres. »*

Permettre aux élèves d'avoir quelqu'un à leur écoute

*« Il y a des actions qui fonctionnent bien comme, par exemple, le **contact avec des adultes référents**. Les éducateurs font vraiment un boulot formidable : **il y en a un par année** et ils connaissent vraiment bien les gosses. On a mis en place aussi un **système de délégué avec un prof – médiation**. Quand il y a un problème, on se réunit avec le délégué, l'éducateur, le proviseur et le prof – médiation. On essaie d'être à leur écoute et ils comprennent aussi qu'on est des êtres humains. Bien souvent, ils ont une image très restreinte du prof. Pour eux, un prof, c'est une race à part. Ils s'étonnent qu'un prof peut avoir*

une autre vie que sa vie de prof. Par exemple, je suis allée au cinéma et il y avait des élèves qui étaient là. La prof de math, celle qu'ils prennent pour une terreur, était là aussi. Ils m'ont dit : « vous c'est compréhensible que vous alliez au cinéma mais elle!!!! » Ils ne comprenaient pas que cette prof-là puisse faire autre chose que ce qu'ils voient à l'école. »

« Je fais partie d'un groupe de professeurs appelés « adultes-relais », c'est-à-dire que nous nous sommes engagés à servir de relais entre les élèves et, éventuellement, d'autres personnes, pour essayer de régler leurs différents problèmes – que ce soient des problèmes sociaux, familiaux, au niveau des cours ou autres. Donc, nous nous sommes engagés à essayer de les aider personnellement si on le pouvait, et si ce n'était pas de notre compétence, de relayer les problèmes vers des personnes compétentes, comme le P.M.S., comme différents organismes de médiation, des éducateurs, etc. Et, en général, ça se passe très bien ; les élèves viennent me retrouver après, et ils me disent : « Je ne sais pas ce que vous avez fait, mais, en tout cas, maintenant ceci, maintenant cela... ». Donc, ils se rendent compte que la communication est passée et qu'on a réussi à faire quelque chose. »

Etablir un bon climat dans la classe

*« Moi, je les découvre, j'apprends à les connaître et surtout, je sympathise avec eux. Je suis un véritable clown en classe mais j'exige de la rigueur et je les éduque : on dit merci et s'il vous plaît... **Il faut les faire rire, ça leur fait du bien** et à moi aussi. Mes anciens élèves viennent me retrouver pour me demander de leur expliquer leur cours parce que j'ai des collègues qui ne savent pas comment faire. Moi, je prends le temps. Je ne travaille pas, je m'amuse. Je suis une véritable maman pour mes élèves. L'aspect relationnel, c'est important. **Si vous arrivez à établir la relation, le respect, l'amour, la confiance, c'est gagné pour tout le monde !** Et pourtant, j'enseigne aussi à de grands gaillards du professionnel mais je ne rencontre pas de problème. »*

*« En 1^{re}, la relation est très importante. **J'ai beaucoup de respect pour mes élèves et je favorise le respect mutuel.** On a fait un panneau avec la traduction du mot bienvenue dans chaque langue connue par les élèves de la classe. »*

*« C'est très simple de créer ce lien, **je base tout sur le respect.** J'utilise l'humour et j'explique et parle en « je ». En général je ne dois pas arriver aux sanctions. Nous dialoguons beaucoup, ils savent ce qui me touche et moi je sais ce qui les touche. Nous nous respectons. »*